

Ah ! mes petits
Il faut que je vous dise
Avez-vous remarqué
que je peine de plus en plus
pour vous suivre
à l'abri d'un buisson
quand nous sommes attaqués
par notre ennemi le faucon
je suis toujours le dernier
loin trop loin derrière
alors ne soyez pas triste
quand je serais pris
je partirais au pays
où nos ailes portent les rêves
je sais que vous m'aimez beaucoup
pour tout ce que j'ai dit
tout ce que j'ai fait
ce que je vous ai appris
mais sagesse et vieillesse
ne cohabitent pas très longtemps
faites confiance à vos parents
à qui j'ai tout transmis
des traditions de mon savoir
l'expérience de la survie
je vous dis tout cela
en insistant bien fort
vous avez bien vu
je suis toujours le dernier
à venir me réfugier
à l'abri du buisson
quand l'épervier
vient nous chasser
ne soyez pas tristes
allez vite dans l'arbre
près de la petite maison
au toit en laves
comme je le faisais
où j'aimais tant aller
me reposer et avec vous
chanter l'amour de la vie
et notre vie d'amour
ne soyez pas tristes
Oh ! le voilà...
Allez vite vous réfugier
dans le buisson là tout prêt
Ne vous retourner pas
'mais toi papy ?'
allez foncer !
c'est le vilain tiercelet
'oh ! papounet...'
seul un petit duvet
dans la lumière
s'envolait

Jean Miot